

# Sortie historique et botanique du 28 août 2011 Fontainebleau à travers quatre siècles

Animateurs: Pierre Bonin (Naturalistes Parisiens) et Alain de Guerra (CNCE)

<u>Résumé</u>: Au cours de cette sortie en commun avec les Naturalistes Parisiens et l'ANVL, le cadre prestigieux du château de Fontainebleau a été l'objet d'une présentation expliquant, au moyen de planches chronologiques, la complexité de son plan, dû à l'apport des principaux souverains bâtisseurs, depuis le château médiéval jusqu'à Louis-Philippe. Le parcours choisi, parcourant les sinuosités des différents jardins, a permis d'observer un grand nombre de plantes, arbustes et arbres décoratifs.



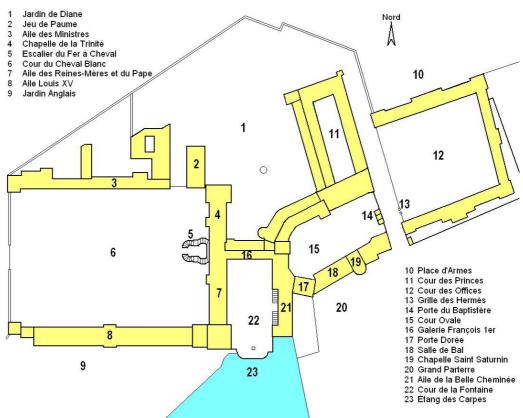
Itinéraire: Trajet en bus urbain de la gare de Fontainebleau jusqu'au château; double boucle permettant d'observer la totalité des bâtiments et des jardins. Le matin (en bleu ci-contre): départ de la cour d'honneur, passage cour de la fontaine, contournement des bâtiments jusqu'au jardin de Diane, sortie jusqu'à la Place d'Armes, retour par le jardin de Diane et pique-nique porte de Maintenon. L'après-midi (en violet foncé ci-contre): visite du jardin anglais, de nouveau jardin de Diane, Grand Parterre, et retour à la gare de Fontainebleau par le parc.

<u>Participants</u>: environ 40 personnes dont 8 pour le CNCE.

Introduction: Plusieurs générations de rois bâtisseurs (de Louis VII jusqu'à Napoléon III) ont apporté leur empreinte à Fontainebleau, et cela en préservant, au moins dans les grandes lignes, l'apport de leurs prédécesseurs.

Il en résulte un plan complexe, difficile à appréhender, des bâtiments de styles hétérogènes. En outre, les cours ou bâtiments ont vu leur nom changer au fil des modifications, ce qui complique l'étude. L'ambition de cette journée était de présenter l'histoire de la construction du château en clarifiant l'apport encore visible de chaque souverain, aussi bien pour les bâtiments (partie extérieure seulement) que pour les jardins.

#### Plan simplifié des bâtiments actuels :



On peut se faire une excellente idée du plan général du château en allant voir la magnifique maquette présentée en salle à l'angle sud-est de la cour du Cheval Blanc (cour d'honneur).

Au fil de la visite, l'histoire de la construction du château a été présentée à l'aide de planches représentant, règne après règne, les bâtiments édifiés, sur un canevas conforme au plan ci-des-sus.

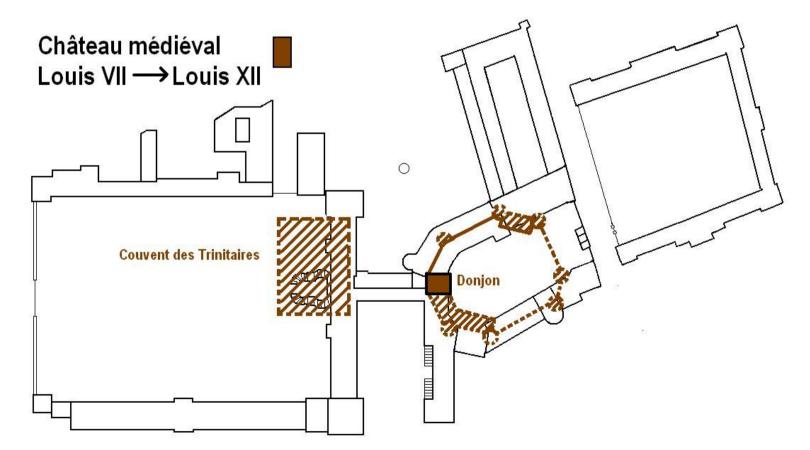
Sur ces planches, les conventions suivantes ont été adoptées :

- les couleurs unies situent un bâtiment existant encore aujourd'hui.
- Les traits hachurés représentent un bâtiment disparu ;
- les contours en tirets montrent un emplacement hypothétique.

La couleur utilisée pour caractériser un règne est conservée sur les planches consacrées aux règnes ultérieurs.

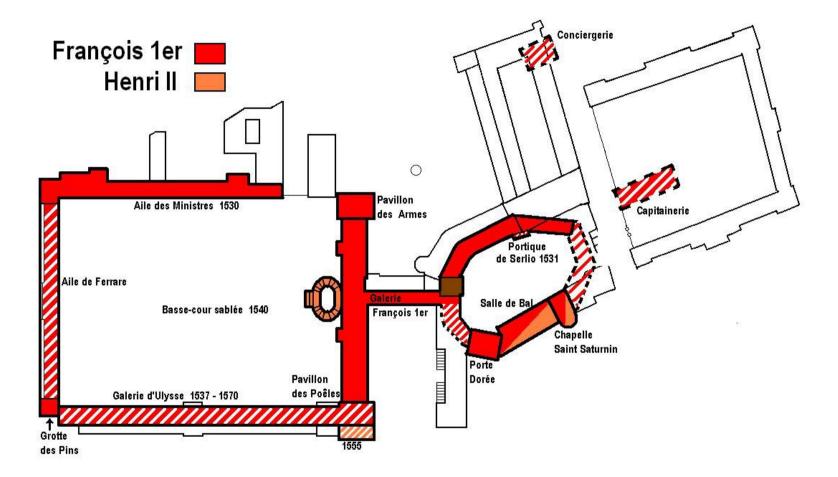
\* \* \* \* \* \* \* \* \* \* \* \* \* \* \*

L'existence d'un château à Fontainebleau est attestée dès 1137. Il n'en subsiste que le donjon et un mur de refend à l'intérieur des bâtiments actuels ; il devait comporter une enceinte correspondant approximativement à l'actuelle cour ovale. On sait que Saint Louis y venait, il y établit un couvent de Trinitaires (ultérieurement dénommés 'Mathurins »).

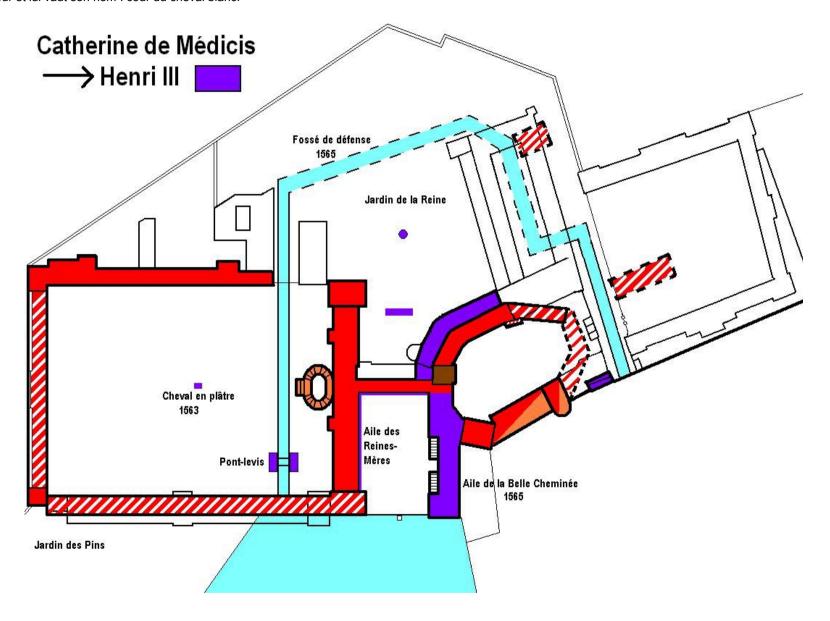


François 1<sup>er</sup> transforme considérablement le château médiéval : sur ses fondations (il ne conserve que le donjon), il fait bâtir une résidence de prestige. Déplaçant le couvent, il ajoute un ensemble de quatre ailes reliées au château par la célèbre galerie qui porte maintenant son nom. L'entrée se fait par une longue allée (actuelle avenue de Maintenon)qui arrive à la Porte Dorée.

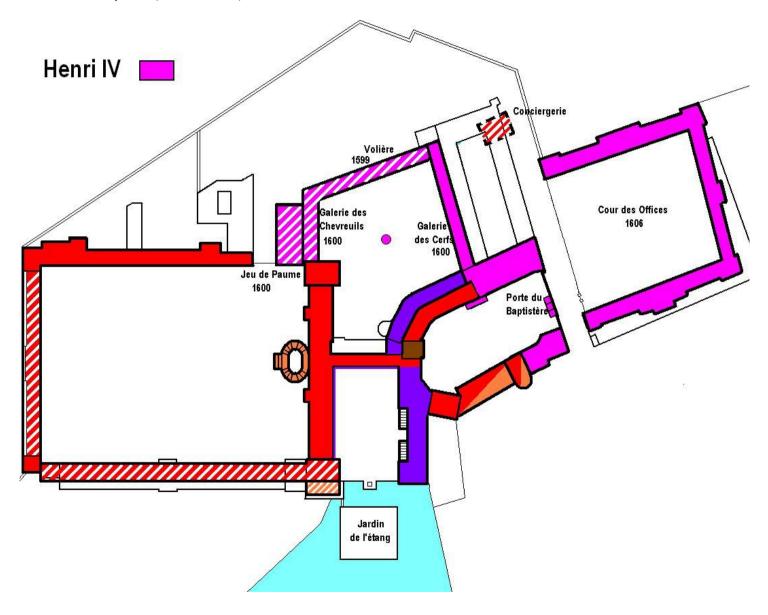
Son fils Henri II fait terminer la chapelle et la salle de bal, et ouvre un escalier à double volée dans la basse-cour.



Catherine de Médicis, régente, fait ajouter l'aile de la Belle Cheminée, double une aile de la Cour Ovale et aménage le « Jardin de la Reine ». Vers 1565, en raison de troubles politiques, elle fait isoler le château par un fossé, que l'on traverse par un pont-levis ceint d'une imposante construction. Une copie en plâtre de la statue du cheval de Marc-Aurèle à Rome est installée au milieu de la basse-cour et lui vaut son nom : cour du cheval blanc.



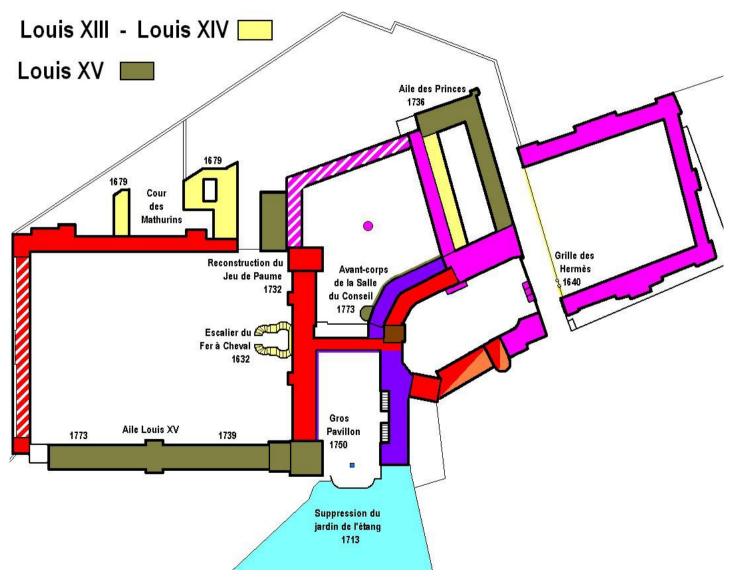
On doit à **Henri IV** de nombreuses adjonctions : les trois ailes de la Cour des Offices, la Galerie des Cerfs, la Galerie des Chevreuils, une volière (ces deux dernières disparues), un jeu de paume. Il fait rectifier le dessin de la Cour Ovale, qui s'ouvre dorénavant par la Porte du Baptistère (ainsi nommée en souvenir du baptême du futur Louis XIII) construite avec des éléments du pont-levis. Il développe considérablement les jardins (voir ci-dessous).



L'apport de Louis XIII à Fontainebleau est modeste mais universellement connu : il s'agit de l'escalier en double fer à cheval conçu par Jean Androuet du Cerceau. Il a également fait fermer la Cour des Offices (grille des Hermès).

Louis XIV a surtout augmenté la capacité d'hébergement du château, pour pouvoir loger la nombreuse cour qui l'accompagnait dans ses déplacements.

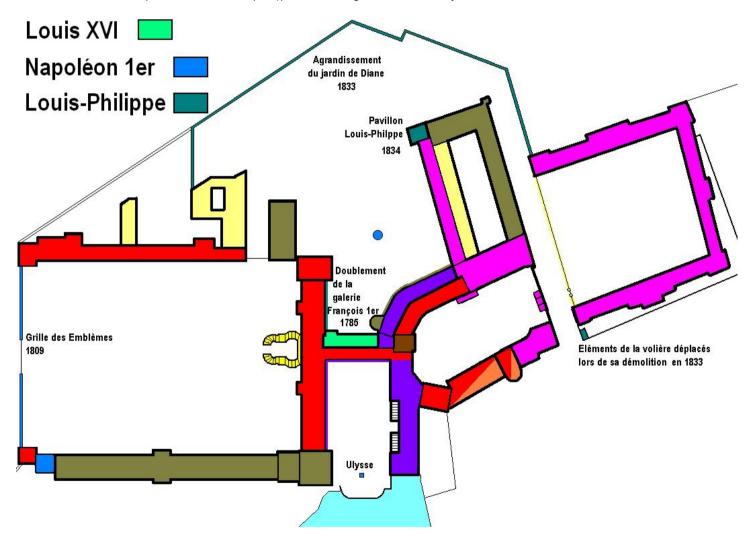
Sous **Louis XV** sont bâties l'aile des Princes, ainsi que l'aile Louis XV après démolition de la Galerie d'Ulysse. Le jeu de paume qui avait brûlé est reconstruit, un avant-corps semi-circulaire est ajouté à la Salle du Conseil.



Louis XVI fait doubler la galerie François 1er, dont la rangée nord de fenêtres devient aveugle.

Napoléon 1er fait terminer l'aile Louis XV, et ouvrir la cour d'honneur en démolissant l'aile de Ferrare, qui est remplacée par la Grille des Emblèmes. Un projet d'aménagement de cet accès par des avenues convergentes, inspirées de la Place de l'Étoile à Paris, n'a pas vu le jour.

Louis-Philippe intervient essentiellement au niveau du Jardin de Diane : construction d'un pavillon à l'extrémité de la Galerie des Cerfs, suppression de la Galerie des Chevreuils et de la Volière (quelques éléments de cette dernière ont été déplacés à l'entrée du parc)permettant l'agrandissement du jardin.



Napoléon III n'est pas intervenu sur l'extérieur des bâtiments.